

LE LYS

DE SAINT JOSEPH

Lettre des familles et amis de Saint-Joseph-des-Lys (Versailles) – N°18 – Automne 2020



ÉDITO



Chers amis,

Quel bonheur de retrouver le chemin de l'école et du collège ! Masqués certes pour les plus grands et leurs professeurs, mais tous les élèves pleins d'enthousiasme à l'idée de continuer leur formation intellectuelle, morale et spirituelle dispensée à Saint-Joseph-des-Lys. Le confinement n'aura pas eu raison des enfants du primaire et des collégiens ! Au contraire, ils retrouvent les bancs de l'école avec le plus grand des plaisirs. Et celui des abbés n'est pas le moindre ! Le catéchisme, les confessions, les parties de foot, les surveillances de stade, les visites surprise, les petits coucous depuis les fenêtres ou les hublots, les discussions avec les professeurs entre deux cours, les sorties de classe du midi et du soir, tout cela a beaucoup manqué aux abbés pendant le confinement. La reprise n'en fut que plus belle et joyeuse, tant pour les abbés que pour les élèves.

Si on devait décrire en une phrase Saint-Joseph-des-Lys, on dirait que c'est un établissement où l'on est heureux ! Heureux d'apprendre, heureux d'enseigner, heureux de recevoir et de donner en retour, heureux de retrouver ses amis, heureux de voir les abbés, les institutrices du primaire, les professeurs du collège. Tout est-il parfait à Saint-Joseph-des-Lys ? Non bien sûr, car la perfection n'existe qu'au Ciel, mais tout contribue à ce que les âmes puissent viser la perfection et s'en approcher le plus possible.

*Abbé Arnaud Moura (FSSP)
Conseiller religieux de Saint-Joseph-des-Lys*

DANS VOS AGENDAS*



Dès le vendredi 20 novembre
Marché de Noël de Saint-Joseph-des-Lys
sur **internet**. RDV sur **stjosephdeslys.fr**



Lundi 30 novembre
Réunion de présentation du collège
Saint-Joseph-des-Lys ouverte à tous



Samedi 19 juin au matin
Cross de Saint-Joseph-des-Lys

* Par précaution, compte tenu du contexte sanitaire actuel et des mesures gouvernementales évolutives qui s'en suivent, veuillez consulter régulièrement notre site internet pour vérifier les horaires et/ou dates de ces rendez-vous.

Éditeur :

Association Éducative des Lys
École et Collège Saint-Joseph-des-Lys
38 rue Rémyilly - 78000 Versailles
www.stjosephdeslys.fr



Concert de Natasha St-Pier

« Aimer c'est tout donner » : voici ce que devait être la grande soirée musicale et spirituelle autour de Natasha St-Pier le 19 mars dernier



L'accueil chaleureux de la cathédrale Saint-Louis de Versailles et les équipes organisatrices étaient au rendez-vous ... Cette date, ô combien importante pour notre chère école, allait être bouleversée ! La Saint-Joseph se résumera vite en une première journée de confinement national bien morose. Malgré les 850 billets écoulés en moins d'une semaine, les équipes ne désespérèrent pas. Elles reportèrent cette grande rencontre en septembre.

Natasha St-Pier, chanteuse aux 3 millions d'albums vendus, a connu un virage surprenant en 2013 en participant à un premier album « *Thérèse, Vivre d'amour* ». S'en est suivi « *Aimer c'est tout donner* », disque d'or en hommage à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Elle parcourra les églises et touchera les cœurs à travers les poèmes de la sainte en y mêlant sa touche musicale et artistique. La venue de la chanteuse internationale aurait dû être pour nous une belle occasion de rendre grâce en musique et de nous unir par la prière pour fêter notre saint patron.

Mais l'actualité en décida autrement. La veille du concert, la décision tomba : report de l'événement au 24 septembre pour cause de crise sanitaire.

Moins de 6 mois plus tard, nous voici donc de retour, plus motivés que jamais pour enfin nous rassembler autour de la chanteuse.

Elle nous présenta alors son nouvel album sorti pendant le confinement qui était au programme du concert reporté...clin d'œil de la providence celui-ci s'intitule « *Croire* ». Croire, quel beau message d'espérance en ces temps tourmentés, nous qui reprenions le chemin de la rentrée dans l'incertitude de l'avenir... nous ne cessions de croire et de nous abandonner.

Natasha St-Pier arriva donc le jeudi 24 septembre à Versailles, après un montage technique, des ajustements de lumières et de sons. Quelques répétitions plus tard, à 18h30 « lever de rideau » : le premier concert débuta. La nef fut plongée dans le noir, les projecteurs illuminèrent le chœur, la croix, et l'autel de la Vierge Marie. Le moment fut comme suspendu. La voix de Natasha St-Pier perça le silence. Les notes montèrent dans les voûtes de l'édifice quatre fois centenaire. Les chansons à la Vierge Marie à Mère Teresa ou encore à la petite Thérèse s'enchaînèrent, elles raisonnèrent cristallines et chaudes, maternelles et réconfortantes... « *Sois ma lumière, mon cœur sera ton cœur, peu m'importe, tu jetteras des fleurs* »...



Les titres se succédèrent pendant une heure et demie. La soirée se conclut en un vibrant Sancta Maria animé d'une scénographie qui emporta et unit les spectateurs par la prière. Émouvant hommage à « *notre maman* » comme Natasha aime à parler de notre Mère du Ciel.

À 20h30 suivit un deuxième concert, performance scénique et technique pour la chanteuse qui sut s'adapter aux mesures sanitaires afin que chacun puisse assister à cette belle soirée.

À 22h30, la chanteuse et ses équipes quittèrent la cité royale sous les applaudissements ininterrompus d'une assemblée vivifiée pour entrer dans ce beau mois du Rosaire non sans tumultes...

LES PERLES DE NOS ÉLÈVES

MOYENNE SECTION

- « Les élèves, maintenant que vous avez bien compris comment germe une graine, donnez-moi des noms de graines ? »
- « Maîtresse, maîtresse s'empresse un petit élève...des graines de lapins ! »

GRANDE SECTION

- Dialogue entre un enfant et sa maman :
- « Maman, tu sais ce que c'est un bidon vide ?
- ... ?
- « C'est là où y a rien ! »
- « Oui, c'est vide. »
 - « Oui, c'est là où y a rien. Y a pas d'eau, y a pas de lumière, y a que des pauvres, et y a Mère Teresa qui s'en occupe ! »

CP

- Les élèves devaient lire le mot "pollen".
- « Expliquez-moi le sens du mot », dit la maîtresse.
 - « C'est la peau du mouton ! » répond un élève !

CE1

- « Qui connaît des races de chien ? »
- « Le 101 dalmatien ! »
- « Le chien-saucisse ! »

CE2

Au retour du confinement une élève pas revenue en classe mais qui a visiblement appris à envoyer des mails envoie toute seule son contrôle de grammaire sur les adverbes : « Chères Maîtresses, voici mon travail. Respectueusement (adverbe de manière) ».

AVIS DE RECHERCHE

Si vous entendez parler de locaux qui remplissent nos critères, merci de nous contacter au plus vite : info@stjosephdeslys.fr



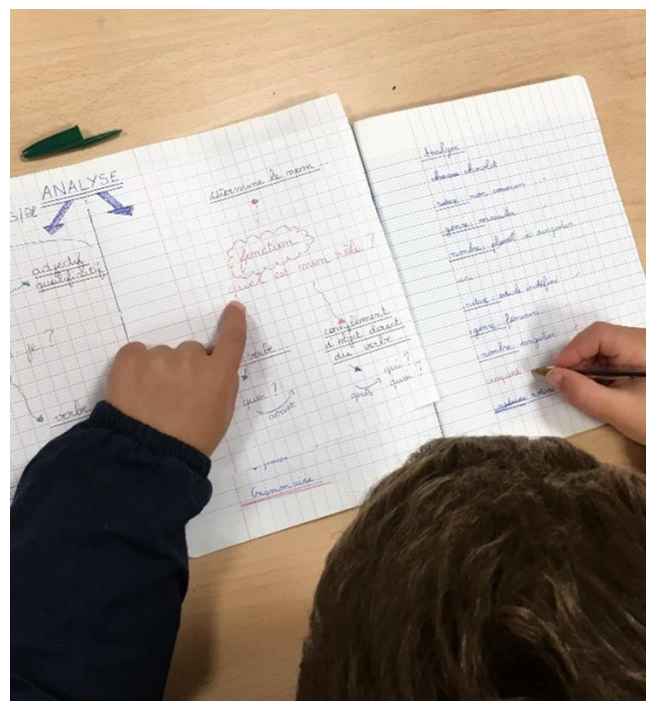
PÉDAGOGIE

Une approche vertueuse : la gestion mentale

L'analyse grammaticale... de quoi donner des boutons à n'importe quel écolier de France et de Navarre ! Mais pas aux blouses bleues de Saint-Joseph-des-Lys ! Les maîtresses suivent depuis deux ans une formation en gestion mentale pour aider les enfants à mieux fixer et utiliser leurs connaissances.

Pour cela, elles ont, elles aussi, (re)pris le chemin de l'école et ont sorti leurs plus beaux crayons de couleur. L'objectif ? Créer une « carte mentale » : un document où sont reprises de manière visuelle et concise toutes les notions que les enfants vont devoir utiliser pour réussir cet exercice d'analyse grammaticale. Ainsi, plus d'angoisse de la page blanche : les enfants suivent du doigt le chemin de leur réflexion, encore très difficile à verbaliser au primaire, sur la carte mentale et le retranscrivent sur leur cahier.

Petit à petit, les enfants se détachent de cette carte mentale. Jusqu'à ne plus en avoir besoin et ne plus utiliser que leur tête, bien remplie et bien ordonnée. Un vaste programme, oui ! Mais après tout, la grammaire est peut-être vraiment un jeu d'enfant !



LE MOT DE L'ASSOCIATION

Avant même d'avoir eu le temps de dire « Ouf, nous sommes rentrés », nous voici déjà aux vacances de la Toussaint !

Voici le temps de faire une pause, de faire un bilan sur cette première période et de se projeter pour les mois à venir. C'est pourtant vrai que ce n'était pas gagné, et qu'elle était compliquée cette rentrée avec ses protocoles et ses masques. Mais chacun y a mis du sien et quelle joie pour les institutrices et les professeurs de retrouver leurs élèves, de voir comme ils avaient grandi, progressé pendant cette longue période de confinement puis de grandes vacances. Il fallait les voir les maîtresses préparer le retour de leurs chers petits élèves !

Cette joie d'être ensemble, il va falloir la cultiver comme une petite fleur fragile et ce ne sera pas une mince affaire. Si nous vivons des temps compliqués, il faut en tirer du Bien. Nous devons en tirer du Bien. Nous avons tous goûté l'importance d'être en famille pendant ces semaines de « retraite », nous avons aussi apprécié les vraies amitiés, touché du doigt le manque que l'on pouvait ressentir de ne pouvoir serrer dans ses bras ses proches, et des êtres chers. Ce manque nous a permis de discerner ce qui était important à nos yeux et ce qui l'était moins. Et nous devons alors nous poser la question : « Pour ces prochains mois, que voulons-nous pour nos enfants ? Que souhaitons nous leurs donner ? ».

Ces jours d'incertitude où l'on a du mal à savoir de quoi sera fait « après-demain » nous montrent encore davantage que nous avons besoin d'un environnement stable, paisible, stimulant, enrichissant et joyeux pour nos enfants. Si Saint-Joseph-des-Lys parvient à offrir cet écrin à vos enfants, alors le pari sera gagné. Saint-Joseph-des-Lys aura répondu à sa vocation d'école chrétienne.

Chers parents, avec vous, nous voudrions que Saint-Joseph-des-Lys puisse donner toute sa mesure, puisse donner toujours plus à vos enfants, toujours dans la joie si nécessaire à l'épanouissement. Aidez-nous à faire vivre Saint-Joseph-des-Lys ! Aidez-nous à embellir cette école, à l'élever !

Voici que le marché de Noël approche, un des grands moments de l'année de l'école. Malheureusement, il ne pourra avoir lieu dans les conditions habituelles. Tristesse de ne pas se retrouver tous, tristesse de ne pas rencontrer les auteurs, les exposants, tristesse de ne pas peiner ensemble pour installer les stands et surtout tristesse de ne pas voir cette cour trop petite pour contenir les visiteurs venus nous soutenir et les enfants qui courent et qui grouillent, un sourire aux lèvres et une barbe à papa à la main.

Mais nous ne baissons pas les bras; le marché de Noël se tiendra différemment, mais il aura lieu ! Tout ce qui vous est, d'habitude, proposé dans nos stands sera mis en ligne sur un site disponible dès le 20 novembre. Vous pourrez ensuite récupérer vos achats à l'école dans les conditions adéquates. Nous aurons plus que jamais besoin de vous pour que ce soit une réussite, spirituellement et matériellement.

Chers parents, nous comptons sur vous, sur votre prière, sur votre aide, sur votre présence d'une façon ou d'une autre, et nous vous assurons de notre entier dévouement pour vos enfants.

Et vous, chers amis de Saint-Joseph de Lys, nous sollicitons à nouveau votre soutien et votre mobilisation pour ce moment si précieux pour notre école.

Et vous, Seigneur, mettez Votre Joie et Votre Paix en nos cœurs.

L'Association de Gestion

LE CARNET

Bienvenue à :

Joseph,

petit frère de Matthew (CE2) chez M. et Mme Amanuel Azeez

Brunehilde,

petite sœur de Maxellende (CP), Cyriane (GS) et Walderic (MS) chez M. et Mme Boutin

Marie-Ysoline

petite sœur de Calixte (CM1) chez M. et Mme Brisson

Marie,

petite sœur d'Aurélien (CM2) et Matthieu (CM1) chez M. et Mme Cormélié

Armel,

petit frère de Foucauld (6e), Baudouin (CM1), Aymeric (CE1) et Melchior (GS) chez M. et Mme Descamps

Melchior,

petit frère de Charles (CM1) et Louis (CE2) chez M. et Mme Dujardin

Bohémond,

petit frère d'Arabella (CE1) et Zénaïda (GS) chez M. et Mme Flash

Pierre,

petit frère de Louise (CP) et Isaure (GS) chez M. et Mme de Frescheville

Philippa,

petite sœur de Côme (6e), Alban (CM2), Axel (GS) et Inès (MS) chez M. et Mme Grandin de l'Eprevier

Hortense,

petite sœur de Tristan (5e) et Flavie (GS) chez M. et Mme Laxague

Joseph,

petit frère de Diego (CE1) et Albine (CP) chez M. et Mme Roland-Billecart

Grégoire,

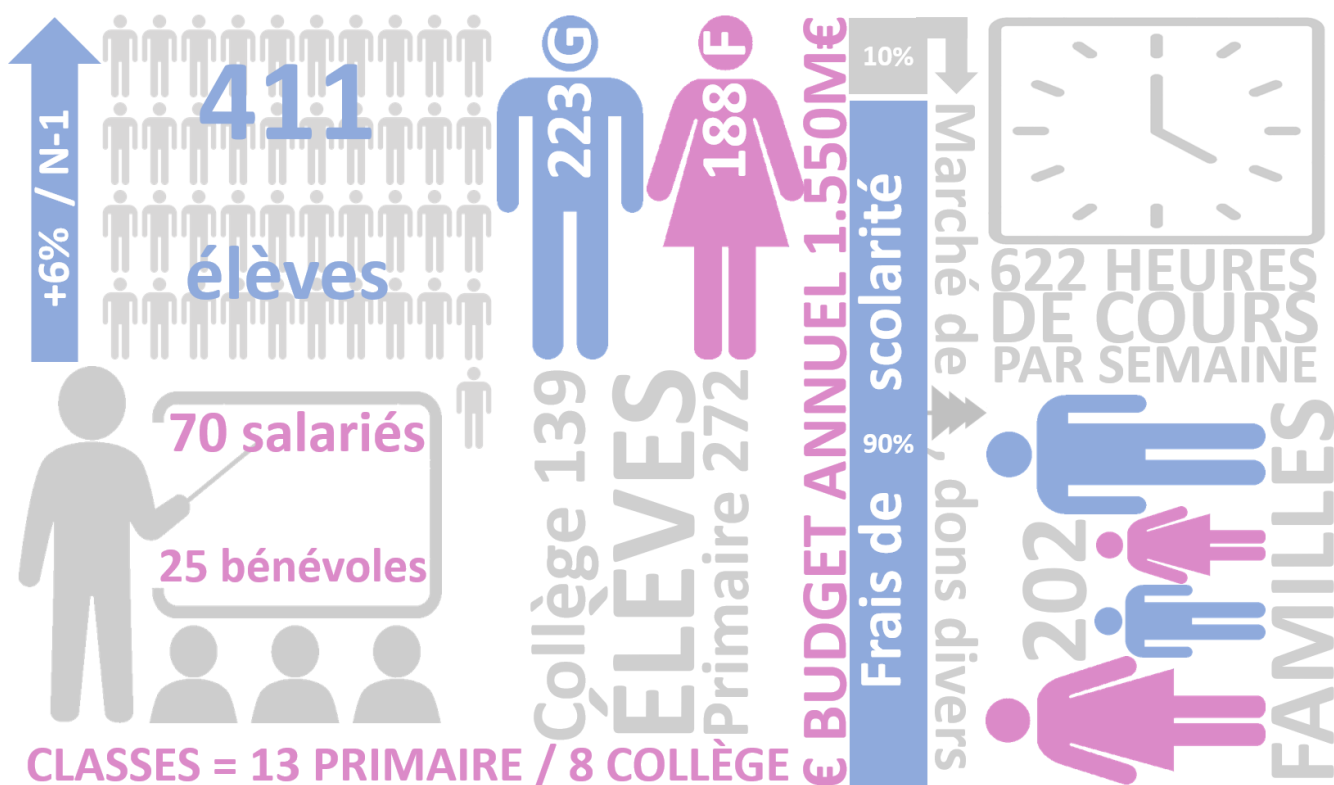
petit frère de Philippe (CE2), Sybille (CP) et Stanislas (GS) chez M. et Mme Touraille

Sighilde,

petite sœur d'Apolline (5e) chez M. et Mme Touraille

Et félicitations aux heureux parents !

L'ÉCOLE EN CHIFFRES



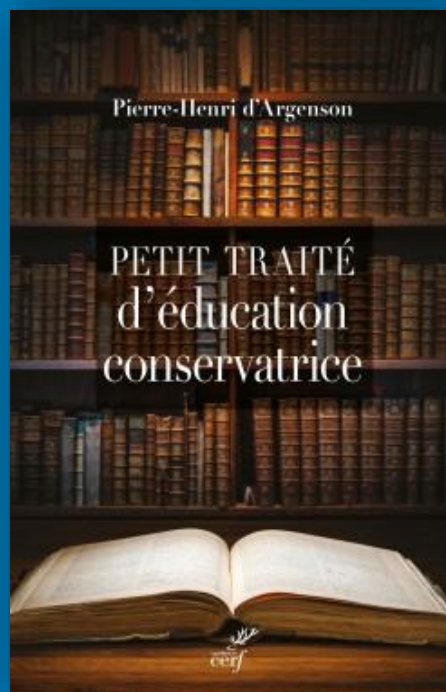
RECENSION

Petit traité d'éducation conservatrice

« Comment faire de nos enfants des hommes et des femmes libres, enracinés dans leur culture ? Comment leur apprendre à vivre par eux-mêmes et avec les autres ? P-H. d'Argenson propose quelques pistes : lutter contre la vulgarité du langage et de la tenue, apprendre la courtoisie, lire et faire lire des histoires pour développer vocabulaire, expression juste et imagination qui structureront cœur et intelligence et permettront une pensée autonome, renouer avec la compassion, insuffler le sens de la maîtrise de soi ainsi que celui de la responsabilité de ses actes... Réinstaurer une éducation conservatrice, c'est-à-dire "carrée", ou d'"honnête homme", c'est donner cette armature intellectuelle, humaine et morale indispensable.

Petit traité d'éducation conservatrice / Pierre-Henri d'Argenson (Le Cerf)

Se lit facilement et à lire absolument !



CHRONIQUE DU PRIMAIRE

1^{er} septembre : pré-rentree des maîtresses, désormais au nombre de 17, avec l'arrivée de 3 nouvelles. Préparation de cette rentrée particulière et mise en place du nouveau protocole sanitaire dans la joie et la bonne humeur !

3 septembre : nous rendons grâce pour cette 10^e rentrée de l'école avec la traditionnelle bénédiction des cartables et des 272 élèves de notre école primaire par notre conseiller religieux l'abbé Moura.



7 septembre : 10^e messe de rentrée célébrée par l'abbé Moura : toujours plus nombreux à venir confier notre année scolaire à la Chapelle de L'Immaculée Conception. L'abbé Laurant est là pour aider les enfants à suivre leur messe, ils le retrouveront souvent dans la cour de récréation courant derrière un ballon !

17 septembre : première réunion du groupe de théâtre organisé par Mme Maurel et Mlle Gillier. Première répétition également pour la chorale de Mlle Champion. Les enfants inscrits sont ravis de reprendre ces activités de qualité : merci les maîtresses !



22 septembre : le sous-sol de l'école accueille la réunion des parents, rondement menée par les membres du bureau, une belle intervention de notre chère directrice puis chaque parent a pu aller découvrir la classe de ses enfants ainsi que les objectifs de chaque maîtresse : la tâche s'annonce exaltante.

5 octobre : marathon des photos de classe tout au long de la journée. Organisation draconienne et sans relâche pour que tous nos charmants bambins puissent faire leur plus beau sourire devant le flash de notre expert.



6 octobre : début d'une neuvaine à Anne-Gabrielle Caron. Toute l'école ainsi que les familles qui le souhaitent se tournent vers cette petite fille dont le procès de béatification commence pour qu'elle nous aide dans notre recherche de locaux.



7 octobre : matinée des maîtresses, nous reprenons en outre notre formation débutée l'année dernière en Gestion Mentale avec Hélène de Kytspotter. Une grande chance de l'avoir à nos côtés pour la progression des enfants.

12 et 13 octobre : dès le dimanche soir, une équipe de mamans dévouées et dynamiques vient préparer la friperie prévue sur 2 jours au bénéfice de l'école. Beaucoup de travail, beaucoup de succès, un grand merci aux organisatrices !

Être collégien à Saint-Joseph-des-Lys pendant le confinement

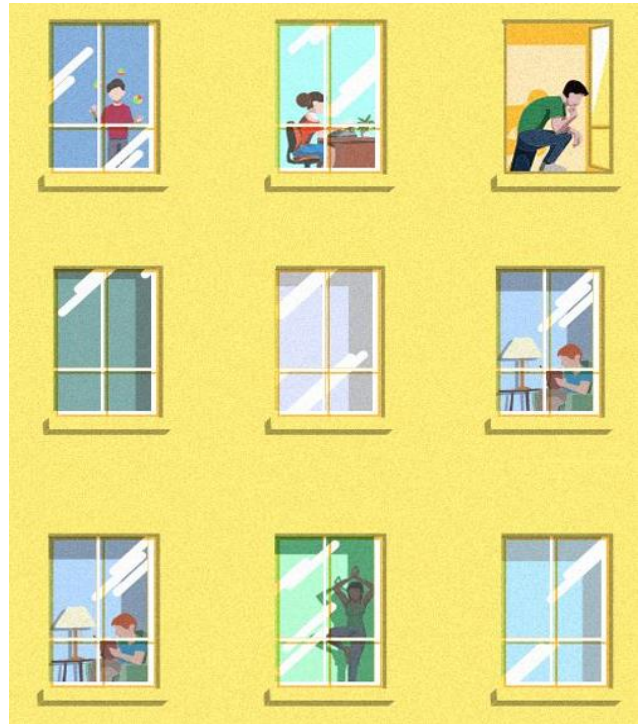
Hortense : « Plus mûrs, plus grands... et plus forts ! »

« La nouvelle était tombée. Confinement pour tous et fermeture des écoles. Comment être sereine en sachant qu'une immense pandémie s'abattait sur le monde entier et nous menaçait tous ? Comment garder le moral en sachant que nous allions devoir rester enfermés des jours, des semaines, peut-être même des mois ?

Les premières semaines passèrent, sans que nous ne sachions comment occuper vraiment nos journées. Nous commençons à regretter de ne pouvoir aller en cours ! Le nombre de malades augmentait sans cesse, et je me demandais si nous pourrions reprendre une vie normale un jour. Mais peu à peu, une sorte de routine se mit en place. Le matin, je travaillais, jonglant entre les cours en ligne avec les professeurs et les exercices demandés. Après avoir fini, commençait le sport entre frères et sœurs, ponctué de rire et de musique, les moments de prière en famille, les jeux et les films. Je découvris également de nouvelles activités, que je n'aurais jamais pensé pratiquer, comme la couture, la cuisine, tout ce qui nous permettait de nous occuper et de faire en sorte que les journées passent plus rapidement. Bien sûr, il y eut des hauts et des bas. Nous étions toute la journée dans la même maison et la cohabitation était parfois compliquée. Mais à 20h, lorsque nous sortions applaudir les médecins, toutes les petites contrariétés s'effaçaient pour ne laisser que le bonheur d'être en famille, préservés du malheur et en sécurité. Je crois que le principal de cette période étonnante et inédite est la leçon qu'on en tire. Ce confinement nous a appris à être solidaires et unis, à nous découvrir et découvrir nos proches, grâce à ces moments passés ensemble et par la prière. Nous en sommes tous sortis plus mûrs, plus grands, plus forts. Et c'est cela que je retiendrai toujours ».

Charlotte : « S'y mettre à fond ! »

« Lorsque débuta le confinement en mars dernier, ce fut une joie. Je pouvais profiter pleinement de mes journées de printemps. Je jouais avec mes frères, je m'amusais dans le jardin, bricolais le nouveau poulailler avec papa ou jardinais tout simplement. Mais, en parallèle, je laissais régulièrement le travail s'accumuler... Puis, mes amies ont commencé à me manquer. Heureusement, j'ai pu échanger, de temps en temps, par Skype, avec certaines d'entre elles ! Ce confinement m'a appris une chose dont je me souviendrai longtemps : lorsqu'on peine sur un devoir, mieux vaut s'y mettre à fond et ainsi le terminer rapidement plutôt que de s'y mettre plusieurs fois, à moitié et le garder en tête quand vient l'heure de jouer ».



Ambroise : « retrouver ma petite vallée perdue de Provence »

« Mon confinement a commencé par un heureux événement qui, s'il n'avait pas eu lieu, aurait changé ma perception de cette horrible période. Cet événement n'est autre que mon déménagement. Nous avons emménagé à Versailles dans un très grand et très bel appartement. Durant ce confinement, nous ne sommes pas partis, comme beaucoup de personnes, dans notre maison de vacances, même si nous y aurions été bien mieux. Pour le travail, voici quelle fut notre organisation. Chaque matin je me levais, prenais mon petit-déjeuner puis trouvais mon travail, leçons ou exercices, imprimés et proprement posés par paquets sur la table de la salle à manger. Je le prenais et allais à ma table de travail où je copiais les leçons et faisais mes exercices. Ce n'était pas cela qui fut le plus compliqué mais plutôt l'ambiance de travail. Vous comprendrez bien que dix personnes dans l'appartement font beaucoup de bruit et que ce dernier déconcentre. A la fin, je n'en pouvais plus ! Ne pouvoir sortir qu'une heure par jour est horrible pour les enfants comme pour les adultes. Et durant toute cette période que j'ai vraiment détestée je n'avais qu'une envie, c'était de partir, loin, en ce pays que j'aime tant, la Provence et de revoir ma petite vallée perdue au milieu de mes montagnes chéries. Enfin, je n'ai pas aimé ce confinement car il m'a éloigné de mes grands-mères que j'aime tant et m'a empêché de voir mes amis et mes cousins ».

Rien ne vaut l'original !

Nous nous y attendions un peu, tout en espérant que cela n'arriverait pas. Mais voilà que le jeudi 12 mars le Président annonçait la fermeture des écoles à compter du lendemain... Pendant que les élèves se réjouissaient, les professeurs mettaient tous leurs efforts en œuvre pour rendre la suite du programme accessible depuis la maison.

En voyant les grands titres « fermeture des écoles », on pouvait s'imaginer que les professeurs allaient profiter d'un long congé bien mérité, mais la vérité s'est révélée bien différente ! Il a fallu au contraire s'organiser et imaginer une manière toute autre d'enseigner.

L'enseignement des langues vivantes, peut-être plus que d'autres matières, requiert une indispensable et précieuse interaction avec les élèves. Aussi, au bout d'une petite semaine, me suis-je résolue à mettre en place des cours par Skype avec tous les élèves du collège. Pleine de courage, j'ai d'abord donné rendez-vous à une classe au grand complet, mais les élèves maîtrisant bien mieux que moi les outils informatiques, j'ai rapidement décidé qu'il serait plus prudent de faire des petits groupes... Et à partir de ce moment-là, chaque classe avait un rendez-vous hebdomadaire où, en plus de travailler à l'oral sur des thèmes bien précis, nous pouvions prendre des nouvelles des uns et des autres.

Il était sans doute plus facile de parler de vive voix (en anglais bien entendu) des difficultés que rencontrait tel élève, de la solitude qu'éprouvait tel autre, pendant que l'un se levait pour ajouter une bûche dans la cheminée, que la petite sœur venait se blottir contre sa grande sœur, ou que tel autre finissait de boire son chocolat chaud du petit déjeuner...

L'important était de trouver des sujets variés, mais heureusement la situation incroyable dans laquelle nous nous trouvions a donné lieu à des idées originales, voire exotiques ! Un aquarium à Tokyo, inquiet de la santé mentale de ses anguilles qui s'ennuyaient en période de confinement, avait ainsi placé des tablettes devant les aquariums pour recevoir des appels vidéos de visiteurs virtuels. Et voilà que la classe de 3e garçons est venue à la rescousse de ces pauvres bêtes en produisant des vidéos et enregistrements tous plus créatifs les uns que les autres dans un anglais presque shakespearien !

Mais rien ne vaut l'original, et la reprise des cours avec de vraies classes a été mon plus grand plaisir. Et je sais pouvoir compter sur la bonne humeur de mes chers élèves pour relever le défi de ce nouveau confinement qui ne dit pas son nom.

Lucy Dujon (professeur d'Anglais)

LE MOT DU COMITÉ DES DONS

Chers amis et bienfaiteurs de Saint-Joseph-des-Lys,

Un petit point de situation à l'approche de la fin de l'année civile. Comme nous l'avons indiqué aux parents d'élèves lors de la réunion de rentrée, nous nous réjouissons d'avoir terminé l'année scolaire avec un budget à l'équilibre. Cet élément rassurant pour les comptes de l'école se double d'un élément important : le nombre de donateurs a été plus élevé. Les nombreux appels aux dons ont donc été relayés par les familles et surtout entendus, soyez-en tous vivement remerciés. Cette mobilisation de chacun permet de maintenir des frais de scolarité raisonnables bien qu'ils constituent évidemment une charge très importante pour chacune de nos familles.

Nous invitons donc les anciennes familles à maintenir ce dynamisme dans la collecte de dons, et les nouvelles familles à participer elles aussi à cet effort de tous au profit de l'école. Cette année peut être plus que les précédentes, il est important que la mobilisation soit portée par l'ensemble des parents d'élèves car les donateurs subissant parfois de plein fouet la crise économique pourront avoir des difficultés à donner autant que d'habitude.

Nous avons un grand projet immobilier à concrétiser dans les mois à venir. La crise sanitaire ne nous a pas permis d'avancer l'an passé mais il est primordial d'y arriver en 2021.



Le comité des dons

COMMENT NOUS AIDER ?

Dons déductibles de l'Impôt sur le Revenu (IRPP) ou l'Impôt sur les sociétés (IS) :
Chèques à l'ordre de « Association Éducative des Lys ».

Dons déductibles de l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI) :

Chèques à l'ordre de la « Fondation Kephas » à adresser à l'école qui transmettra. La Fondation soutient les écoles libres dont Saint-Joseph-des-Lys.

Il existe également d'autres possibilités de nous soutenir : dons de portefeuilles boursiers, d'assurance vie ou encore legs (Ces derniers peuvent constituer un apport important dans notre futur projet immobilier et donner encore plus de sens à votre don). N'hésitez pas à contacter le secrétariat de l'école ou à nous adresser un mail.

RECENSION (BIS)



Guide de lecture pour les enfants de 7 à 17 ans, nouvelle édition revue et augmentée
« Lire c'est élire »
(Salvator), 10 euros

Enrichir leur vocabulaire et affiner leur syntaxe, développer leur imagination, leur permettre de se cultiver et d'acquérir une pensée libre ainsi qu'un esprit critique, susciter chez eux l'intérêt, l'émotion, l'admiration, l'enthousiasme, la joie... tels sont les fruits de la lecture que nous souhaitons tous pour nos enfants. Pour cela, le choix du livre est essentiel, tant dans sa forme que sur le fond. Tel est l'enjeu du long travail de sélection, passionné et rigoureux, réactualisé régulièrement, de l'association Lire c'est élire, afin d'aider les familles à effectuer ce nécessaire discernement.

Né il y a une quinzaine d'années et mis à jour régulièrement, imprimé et diffusé dans un premier temps par l'AFC de Versailles puis par les éditions Salvator, ce Guide de lecture nous offre cet automne sa 9ème édition.

Il recense plus de 1500 livres pour enfants et adolescents jusqu'à leur entrée dans l'âge adulte. Essentiellement des romans, mais aussi des contes, des biographies et histoires vraies et, pour les plus grands, des ouvrages de réflexion. Classiques ou récents, tous les livres présentés ont été lus avec attention avant d'être retenus, évalués, classés par thème et par tranche d'âge.

Un outil indispensable pour la rentrée, afin de choisir et proposer à nos jeunes des lectures saines, qu'elles soient enrichissantes ou seulement distrayantes.

LA VIE ARTISTIQUE



*Nos collégiens de 3^e répètent
"Le Jeu de l'Amour et du Hasard" de Marivaux*

CONTE DE NOËL : LES SANTONS

La forêt flambait. Au mois de décembre, on n'avait jamais vu cela. Un mistral sec et violent activait l'incendie, le faisant bondir de place en place comme une bête énorme.

Au mas du Riou-Clar, l'anxiété serrait les cœurs :

- *Si le feu traverse le Riou, le mas est perdu* ».

Maître Ancelin marchait nerveusement dans la grande salle. A travers les fenêtres closes, filtraient l'âcre fumée des pins en flammes et l'odeur de la résine brûlante. Le premier valet fit irruption :

- *La pinède brûle au vieux pont !*

Maître Ancelin se leva, pâle. Cette fois il n'hésitait plus :

- *Les femmes, préparez-vous ! Emportez le plus précieux. Dans une demi-heure, il faut être parti. Mireille, tu sauras conduire la Coquette ? Les enfants t'aideront à rassembler les bêtes. Attendez-nous à Aubriol !*

Il se tourna vers ses valets - le vieux, les deux jeunes :

- *Prenez les serpes et les haches ! On va essayer de faire un contre-feu. A nous quatre, ce n'est guère. Il faudrait être quarante...*

Les hommes disparurent dans le gris du soir où tourbillonnaient des lueurs méchantes.

Au mas, Mireille Ancelin s'affairait, un peu affolée.

- *Les enfants, portez cela dans la voiture* .

Jean-Pierre, l'aîné, avait déjà attelé. Mireille se précipita dans la salle basse :

- *Grand-mère, vous êtes prête ? ... Oh ! Dieu du Ciel Que faites-vous ?*

La grand-mère, posément, décorait le vieux bahut provençal. De mystérieux cartons, elle extrayait tout un attirail : des boîtes vides, là, contre le mur, pour figurer la montagne ; un gros papier d'emballage couleur de terre pour la recouvrir ; ça et là, un petit ruisseau de papier d'argent, de la mousse sèche, des brindilles verdoyantes qu'elle piquait soigneusement avec des épingles ; l'étable de bois poli...

- *Té ! Tu le vois bien, je fais la crèche...*

- *La crèche ! C'est bien le moment !*

- *Hé ! Quand ça serait-il le moment, si ce n'était pas aujourd'hui ? C'est le 24 décembre* .

Mireille était suffoquée.

- *Mais, grand-mère, le feu...*

- *Hé, laisse donc le feu ! ...*

- *Dans une heure le mas peut flamber !*

- *Petite, je suis née dans cette maison, je ne pourrai pas vivre ailleurs. Si Dieu veut que j'y meure, ce sera bien.*

- *Vous pourriez faire quelque chose de plus utile !*

- *Plus utile ? Ce n'est pas utile de faire la crèche et de prier le Jésus ? ... Vous êtes là, tous, à vous remuer si bien comme des rats en boîte, que vous oubliez le principal... Va, fais-ce que tu veux, mais laisse-moi.*

- *Grand-mère...*

- *Laisse-moi, je te dis !*

On la laissa. Et, tandis que la forêt retentissait des crépitements du feu, des appels des hommes, du grondement menaçant des flammes proches, la vieille, dans sa robe noire et son bonnet blanc, continuait de faire la crèche...

Ses mains noueuses développaient avec soin de petits paquets bruns. Un à un, les santons prenaient leur place sur le bahut: l'Enfant Jésus dans l'étable, le bœuf et l'âne à ses côtés, Marie et Joseph, les Mages, les bergers et, plus loin, tout le peuple des petites gens attirés par l'Etoile, les paysans avec leurs paniers, les pêcheurs et leurs poissons, les pâtres, les chasseurs, les potiers, les rémouleurs, les fileuses de laine, les meuniers... Tout là-haut, dans sa petite maison ronde, le ravi montrait à la fenêtre sa figure épanouie.

Grand-mère prenait son temps. Combien de fois n'avait-elle pas construit ce décor ? Elle le regardait amoureusement: c'était son travail, c'était son plaisir. C'était aussi un peu de sa jeunesse et de son âme candide.

Elle prit une passoire emplie de farine, et la tamisa doucement, répandant sur les petits bonshommes de terre cuite une couche de neige légère. C'était fini.

Alors elle se redressa, écouta un moment les rumeurs de l'incendie, puis prit une bougie neuve qu'elle alluma devant la crèche. Assise enfin dans son fauteuil de paille, elle sortit un chapelet à gros grains et se mit à prier.

Un *Pater*, un *Ave*... Entre chaque grain, elle intercalait une petite prière de sa façon. C'était à peu près comme ceci :

- *Doux Jésus, protège le Riou-Clar, et la pinède, et les étables, et le bien de mes enfants...*

Un *Ave*, un *Ave*...

- *Tu as bien à faire aujourd'hui, je le sais, pardi. Tout le monde te prie. Mais si il n'y a personne pour te rappeler le Riou-Clar, tu risques de l'oublier...*

Un *Ave*, un *Pater*...

- *Protège le mas, et la grange au foin, et la bergerie...*

Sa tête dodelina quelques secondes puis s'affaissa doucement sur sa poitrine. De ses yeux mi-clos, elle regardait la flamme de la bougie danser, familière, projetant des ombres vivantes sur les personnages de la crèche. Tout d'un coup... Qu'avait-elle vu ? Comme ceci était étrange ! Dans la pénombre, l'Enfant Dieu avait fait un signe. Le bon saint Joseph se pencha, et Jésus lui dit quelque chose à l'oreille. Alors, comme sur un signal, tout ce petit monde figé sortit de son immobilité : saint Joseph parlait à voix basse aux bergers, les bergers aux chasseurs, les chasseurs aux meuniers... Tous se rassemblèrent en silence au pied de la montagne, juste au coin du vieux bahut. On vit le puisatier dérouler sa longue corde jusqu'à terre, et les santons, un par un, se laisser glisser le long du meuble.

Quand ils touchèrent le sol, il se produisit un phénomène encore plus singulier : les petits bonshommes se mettaient à grandir, grandir... En parvenant près de la fenêtre, ils étaient déjà grands comme des chats, comme des moutons...

La grand-mère, immobile, les regardait partir. L'un après l'autre, ils se glissaient par la porte entrouverte et disparaissaient dans la nuit...

- *Alors, grand-mère, vous n'êtes pas partie ? Quoi, vous dormiez ?*

La vieille ouvrit les yeux: maître Ancelin se tenait près d'elle. Il avait l'air fatigué, mais tranquille. Autour de la crèche, les petits santons avaient repris leur place. " Ils ont dû revenir pendant que je dormais ", pensa-t-elle.

Les valets entrèrent à leur tour et se servirent à boire.

- *Eh bien, vous ne vous inquiétez pas du feu, grand-mère ?*

- *Le feu n'est plus sur nous, je le sais bien, puisque je l'ai demandé au Jésus.*

- *Dites plutôt que c'est parce qu'on s'est battu toute la nuit contre ces flammes du démon !*

- *A vous quatre ?*

- *Non, pour bien dire, à nous quatre, on n'aurait rien pu. Mais il y a un tas de gens qui sont venus nous donner la main. Ce n'était pas des gars du pays; personne n'a su d'où ils sortaient.*

- *Je le sais bien, moi.*

Et elle raconta, la vieille, avec son cœur simple et ses mots simples, ce qu'elle avait vu : les santons...

- *Vous l'avez rêvé, grand-mère.*

- Et le feu éteint, je l'ai rêvé ? Et les gars qui vous ont donné la main ?... Et puis, quand même je l'aurais rêvé? Avant minuit, tout le monde croyait le mas perdu ; et personne ne pensait au Jésus. J'y ai pensé, moi, et vous voyez qu'il a écouté la pauvre vieille

Maître Ancelin chercha une bougie neuve, l'alluma à l'autre, qui s'éteignait.

- *On ne sait pas*, dit-il.

Il se découvrit, les valets se découvrirent. Il fit un signe de croix, et les valets aussi. De leurs voix graves, les hommes priaient.

Un *Pater*, un *Ave*...

IMPORTANT !

Les dernières mesures sanitaires ne permettront pas à notre marché de Noël de se tenir dans les conditions habituelles et un certain nombre de nos donateurs ne seront pas forcément en capacité de faire des dons en raison des conditions économiques.

Nous avons besoin de vous pour relayer largement notre appel aux dons, encourager toutes les personnes qui peuvent nous soutenir à le faire et faire connaître notre Marché de Noël en ligne !



Le marché de Noël 2020, c'est sur Internet !

Dans un contexte sanitaire compliqué, Saint-Joseph-des-Lys s'est mobilisé pour vous assurer un **marché de Noël en ligne** : vous pourrez faire vos emplettes à partir du **20 novembre** sur **stjosephdeslys.fr** en trouvant une large partie des produits que vous aimez sur un site marchand sécurisé. Les commandes seront à retirer à Saint-Joseph-des-Lys dans les jours qui suivront !



stjosephdeslys.fr